

Un dimanche autrement

Vive sa foi en ce temps de confinement



Drôle de Carême

P. Ludovic Bazin, responsable diocésain de la Pastorale des jeunes

Nous vivons une drôle de période. Suite à l'allocution du Président de la République, nous sommes entrés dans un temps de « guerre » face au Coronavirus et nous sommes appelés à entrer en confinement. S'isoler chez soi afin d'éviter une propagation du virus, afin d'éviter de contaminer et d'être contaminé. Quel drôle de Carême ! Comment ne pas y entendre l'Évangile proclamé au mercredi des Cendres : « Retire-toi dans ta pièce la plus retirée, ferme la porte, et prie ton Père qui est présent dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra. » (Mt 6, 6). Ayons la sagesse et la prudence de vivre pleinement ce confinement ! Le Christ Jésus nous invite à prendre soin des uns et des autres, et non pas à les mettre en danger. Il n'est pas possible de nous retrouver ce dimanche dans nos églises, mais vous trouverez ici l'Évangile dans ce dimanche commenté par le Père Abbé du Bec Hellouin. Cette méditation est également en ligne sur les comptes Instagram (jeunescathosevreux) et Facebook de la Pastorale des Jeunes de notre diocèse. Restons unis dans la prière.

ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST SELON SAINT JEAN

Jn 9, 1-41

En ce temps-là, en sortant du Temple, Jésus vit sur son passage un homme aveugle de naissance. Ses disciples l'interrogèrent : « Rabbi, qui a péché, lui ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ? » Jésus répondit : « Ni lui, ni ses parents n'ont péché. Mais c'était pour que les œuvres de Dieu se manifestent en lui. Il nous faut travailler aux œuvres de Celui qui m'a envoyé, tant qu'il fait jour ; la nuit vient où personne ne pourra plus y travailler. Aussi longtemps que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde. » Cela dit, il cracha à terre et, avec la salive, il fit de la boue ; puis il appliqua la boue sur les yeux de l'aveugle, et lui dit : « Va te laver à la piscine de Siloé » – ce nom se traduit : Envoyé. L'aveugle y alla donc, et il se lava ; quand il revint, il voyait. Ses voisins, et ceux qui l'avaient observé auparavant – car il était mendiant – dirent alors : « N'est-ce pas celui qui se tenait là pour mendier ? » Les uns disaient : « C'est lui. » Les autres disaient : « Pas du tout, c'est quelqu'un qui lui ressemble. » Mais lui disait : « C'est bien moi. » Et on lui demandait : « Alors, comment tes yeux se sont-ils ouverts ? » Il répondit : « L'homme qu'on appelle Jésus a fait de la boue, il me l'a appliquée sur les yeux et il m'a dit : 'Va à Siloé et lave-toi.' J'y suis donc allé et je me suis lavé ; alors, j'ai vu. » Ils lui dirent : « Et lui, où est-il ? » Il répondit : « Je ne sais pas. » On l'amène aux pharisiens, lui, l'ancien aveugle. Or, c'était un jour de sabbat que Jésus avait fait de la boue et lui avait ouvert les yeux. À leur tour, les pharisiens lui demandaient comment il pouvait voir. Il leur répondit : « Il m'a mis de la boue sur les yeux, je me suis lavé, et je vois. » Parmi les pharisiens, certains disaient : « Cet homme-là n'est pas de Dieu, puisqu'il n'observe pas le repos du sabbat. » D'autres disaient : « Comment un homme pécheur peut-il accomplir des signes pareils ? » Ainsi donc ils étaient divisés. Alors ils s'adressent de nouveau à l'aveugle : « Et toi, que dis-tu de lui, puisqu'il t'a ouvert les yeux ? » Il dit : « C'est un prophète. » Or, les Juifs ne voulaient pas croire que cet homme avait été aveugle et que maintenant il pouvait voir. C'est pourquoi ils convoquèrent ses parents et leur demandèrent : « Cet homme est bien votre fils, et vous dites qu'il est né aveugle ? Comment se fait-il qu'à présent il voie ? »

Les parents répondirent : « Nous savons bien que c'est notre fils, et qu'il est né aveugle. Mais comment peut-il voir maintenant, nous ne le savons pas ; et qui lui a ouvert les yeux, nous ne le savons pas non plus. Interrogez-le, il est assez grand pour s'expliquer. » Ses parents parlaient ainsi parce qu'ils avaient peur des Juifs. En effet, ceux-ci s'étaient déjà mis d'accord pour exclure de leurs assemblées tous ceux qui déclareraient publiquement que Jésus est le Christ. Voilà pourquoi les parents avaient dit : « Il est assez grand, interrogez-le ! » Pour la seconde fois, les pharisiens convoquèrent l'homme qui avait été aveugle, et ils lui dirent : « Rends gloire à Dieu ! Nous savons, nous, que cet homme est un pécheur. » Il répondit : « Est-ce un pécheur ? Je n'en sais rien. Mais il y a une chose que je sais : j'étais aveugle, et à présent je vois. » Ils lui dirent alors : « Comment a-t-il fait pour t'ouvrir les yeux ? » Il leur répondit : « Je vous l'ai déjà dit, et vous n'avez pas écouté. Pourquoi voulez-vous m'entendre encore une fois ? Serait-ce que vous voulez, vous aussi, devenir ses disciples ? » Ils se mirent à l'injurier : « C'est toi qui es son disciple ; nous, c'est de Moïse que nous sommes les disciples. Nous savons que Dieu a parlé à Moïse ; mais celui-là, nous ne savons pas d'où il est. » L'homme leur répondit : « Voilà bien ce qui est étonnant ! Vous ne savez pas d'où il est, et pourtant il m'a ouvert les yeux. Dieu, nous le savons, n'exauce pas les pécheurs, mais si quelqu'un l'honore et fait sa volonté, il l'exauce. Jamais encore on n'avait entendu dire que quelqu'un ait ouvert les yeux à un aveugle de naissance. Si lui n'était pas de Dieu, il ne pourrait rien faire. » Ils répliquèrent : « Tu es tout entier dans le péché depuis ta naissance, et tu nous fais la leçon ? » Et ils le jetèrent dehors. Jésus apprit qu'ils l'avaient jeté dehors. Il le retrouva et lui dit : « Crois-tu au Fils de l'homme ? » Il répondit : « Et qui est-il, Seigneur, pour que je croie en lui ? » Jésus lui dit : « Tu le vois, et c'est lui qui te parle. » Il dit : « Je crois, Seigneur ! » Et il se prosterna devant lui. Jésus dit alors : « Je suis venu en ce monde pour rendre un jugement : que ceux qui ne voient pas puissent voir, et que ceux qui voient deviennent aveugles. » Parmi les pharisiens, ceux qui étaient avec lui entendirent ces paroles et lui dirent : « Serions-nous aveugles, nous aussi ? » Jésus leur répondit : « Si vous étiez aveugles, vous n'auriez pas de péché ; mais du moment que vous dites : 'Nous voyons !', votre péché demeure. »

Commentaire

Frère Paul- Emmanuel,
Père Abbé du Bec Hellouin

Nous sommes comme le mendiant de l'Évangile du 4e dimanche de carême, totalement aveugles : le Christ est en nous, et nous ne le voyons pas ; il est devant nous, dans les petits et les pauvres, et nous ne le reconnaissons pas ; il est à l'œuvre autour de nous, et nous ne nous en rendons pas compte... Il faut dire que notre cécité nous arrange : elle justifie notre enfermement dans notre quant à soi. Les autres sont tellement dérangeants, le monde, tellement éprouvant ! Jésus vient nous arracher à notre nuit, en faisant jaillir sa lumière du dedans de nous. Les autres ne sont plus des obstacles, le monde, plus une incommodité ; nous voyons toute personne avec le regard de Dieu ; nous abordons tout dans sa lumière. Sans doute est-ce pour cela que la liturgie retient cet évangile, pour le 2e scrutin de la préparation au baptême des catéchumènes, à Pâques. Le Baptême, que nos frères orientaux appellent l'illumination, est bien l'entrée dans la lumière de Dieu et sa diffraction sur tout ce que voyons et regardons. Soyons des phares, rayonnant de la gloire de Dieu et diffusant la chaleur de son cœur brûlant d'amour pour tous.



Prière

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre
comme au ciel.

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui
nous ont offensés.

Et ne nous laisse pas entrer en tentation
mais délivre-nous du Mal.

Dieu qui a réconcilié avec toi l'humanité en
lui donnant ton propre Fils, augmente la foi
du peuple chrétien, pour qu'il se hâte avec
amour au devant des fêtes pascales qui
approchent.

